Imaginaire en courts – Formation Collège au cinéma, lundi 14/10/2013

9h00 : accueil des stagiaires et présentation des trois jours de formation ; lancement du film.

11h00 : début de la formation

1. Notes générales sur les 6 œuvres du programme

- définition et enjeux
- Pertinence et cohérence des enchaînements d'un court à l'autre ; 3 pistes pour réunir les œuvres : **l'histoire du cinématographe** (cinéma des origines, dispositif cinéma, animation, trucages) / **les imaginaires** du programme (illusion, improvisation, peurs et fantasmes, poésie et surréalisme, déformation) / **le travail sur le traitement du corps** (corps malmené, enfermé, chétif ou corps monstrueux, *en négatif*, burlesque, enfin corps étiré)

2. Présentation d'outils pour enseigner le cinéma

- Remise d'un document original (mode d'emploi)
- Logiciel DVD Shrink : réaliser des montages d'extraits
- Logiciel Media Player Classic (MPC) : extraire des photogrammes
- Logiciel OpenOffice Writer : astuces pour mettre en page photogrammes et textes

3. Analyse filmique : *arrêt sur 3 imaginaires*

Carlitopolis : décryptage du plan unique

- Le dispositif de mise en scène : faux direct, jeu et performance de la synchronisation
- La structure narrative : 3 expériences à suivre, une voix explicative, posture et mots choisis
- Un univers très référencé : l'hommage à Georges Méliès (magie blanche et trucages) ainsi qu'au cinéma d'animation (thème originel du créateur et de la créature, les jeux d'interactions dans la mise en scène)
- Visionnage de **L'Homme orchestre** (1900) et de **L'homme à la tête en caoutchouc** (1901) de G.Méliès, puis évocation de son chef-d'œuvre : **Le Voyage dans la lune** (1902)
- Réflexion menée autour des intentions de Luis Nieto : entre performance *happening* et exercice de style

Emilie Muller : **les 6 plans qui composent le film**

- Un espace théâtralisé : le cinéma dans le cinéma, les 2 plans d'ouverture
- Les 3 plans-séquence du casting : différents questionnements sur l'écriture du cinéma, la performance de Véronika Varga, jeux de mots, progression dialogues et monologue
- Le dernier plan : le *twist*
- réflexion menée autour de la mise en abîme (le récit dans le récit) et sur les questions que pose le réalisateur Yvon Marciano : relation réalisateur/comédienne, vérité et fiction, "le paradoxe du comédien"

La Leçon de natation :

La première séquence avant que l'enfant ne pénètre dans l'espace-bain, 27 plans.

- Les choix formels : graphisme, technique d'animation, l'univers fantastique, les corps monstrueux
- Repérage des différents procédés cinématographiques utilisés pour visualiser l'intériorité du personnage (sons, valeurs des cadrages, jeu du hors champ)

Séquences 2 et 3 : un cinéma de sensation

- analyse de plans significatifs (vision cauchemardesque et déformation du réel)
- le basculement dans le rire (5'30) avec deux situations, reprise de la musique guillerette et légère du début
- L'envol majestueux d'un corps magnifié (6') marque la fin de la peur de l'enfant
- fin de la séquence 3 : le rêve

Dernière séquence :

- interprétation des derniers plans

Mise en relation avec le court métrage N°4, La Lettre :

Michel Gondry s'attache également à représenter les états d'âme de son héros adolescent ; description de quelques procédés et des effets qu'ils produisent.

4. Évocation rapide des deux derniers courts métrages

- **En Chemin** : une œuvre autobiographique
- **Stretching** : un clip virtuose

12h40 : fin de la formation

Franck Barouillet, association Film et Culture, octobre 2013